

Au début de 1971, l'usine de réduction du minerai de fer d'une capacité de 300.000 tonnes par an de la Falconbridge Nickel Mines Limited a commencé ses travaux de réaménagement mais à la fin de l'année elle éprouvait toujours des difficultés dans la mise en œuvre de ses nouveaux procédés. En mai 1971, l'Inco a annoncé qu'en raison des nouvelles contraintes de la lutte antipollution, de la hausse des coûts de construction et des facteurs de commercialisation, elle annulerait l'expansion de l'usine de bouletage d'une capacité de 250.000 tonnes par an qui était presque terminée. De plus, la production de boulettes, qui s'établit aux environs de 670.000 tonnes par an, soit bien au-dessous de la capacité théorique de 850.000 tonnes par an de l'Inco, sera réduite à environ 600.000 tonnes pour satisfaire aux nouveaux règlements de l'Ontario relatifs aux émissions de bioxyde de soufre.

Trois importants projets de développement au Québec et au Labrador étaient en voie de réalisation en 1971: expansion du concentrateur d'une capacité de 10 millions de tonnes par an que possède l'Iron Ore Company of Canada à Labrador City dans Terre-Neuve (Labrador), construction de sa nouvelle usine de concentration et de bouletage du minerai de fer d'une capacité de 6 millions de tonnes par an à Sept-Îles (Qué.), et aménagement à Mount Wright du concentrateur de la Compagnie Minière Québec Cartier, d'une capacité de 16 millions de tonnes par an.

La production de minerai de fer, y compris les sous-produits, s'est établie à 45.659.067 tonnes en 1971 contre 46.984.342 en 1970 et 37.047.527 en 1969. Le minerai de fer et les sous-produits provenaient de 17 sociétés installées à 18 endroits dont dix en Ontario, trois en Colombie-Britannique, deux au Québec, deux à Terre-Neuve (Labrador) et un au Québec - Labrador.

Toutes les provinces à l'exception de la Colombie-Britannique ont enregistré une diminution des expéditions en 1971. Le Québec, deuxième grand producteur, a connu la baisse la plus considérable avec des expéditions de 11.042.000 tonnes sèches, soit 2.394.000 tonnes de moins qu'en 1970; il était suivi de Terre-Neuve avec 19.533.000 tonnes sèches, soit une diminution de 1.502.000 tonnes. En Ontario, les expéditions ont fléchi légèrement, soit de 580.000 tonnes sèches, et se sont établies à 9.981.000 tonnes tandis qu'en Colombie-Britannique elles ont augmenté de 46.000 tonnes sèches pour atteindre 1.723.000 tonnes.

Au Québec et au Labrador, la production a surpassé les expéditions de sorte que les stocks dans les mines et les ports d'embarquement se sont accrus de 2.300.000 tonnes. Les expéditions de l'Iron Ore Company of Canada, qui est le plus grand producteur canadien, ont diminué de 2.915.000 tonnes par rapport à 1970 et ont totalisé 17.193.000 tonnes dont 9.476.000 tonnes de boulettes, 5.922.000 tonnes de minerai pour expédition directe (en provenance du Québec et du Labrador) et 1.795.000 tonnes de concentré. Le deuxième grand producteur canadien, la Compagnie Minière Québec Cartier, a fonctionné à son taux de capacité mais n'a expédié que 7.864.000 tonnes comparativement à 8.870.000 en 1970. Une fois achevées les modifications à son usine de broyage permettant de passer du traitement par voie humide au traitement à sec, la Wabush Mines a atteint pour la première fois une production égale à sa capacité, soit 6.100.000 tonnes, mais les expéditions n'ont dépassé que de 119.000 tonnes celles de 1970, qui s'étaient chiffrées à 5.478.000 tonnes. La Hilton Mines, située à environ 40 milles d'Ottawa, et exploitant la seule mine de fer active du Québec non reliée au gisement du Labrador, a eu en 1970 une production légèrement supérieure à sa capacité théorique, mais les 869.000 tonnes qu'elle a expédiées représentent une petite diminution par rapport à 1970, année où une partie des expéditions avait été également tirée des stocks.

Dans la région d'Atikokan en Ontario, la Caland Ore Company Limited a ralenti, puis mis fin complètement à son activité du 15 août environ au 24 octobre à cause d'une très faible demande de la part de la société mère américaine, l'Inland Steel Company, qui absorbe toute sa production. Il en est résulté que les expéditions ont diminué de 672.000 tonnes pour s'établir à 1.471.000 tonnes dont 859.000 tonnes de boulettes et 612.000 tonnes de minerai grossier Warren Coarse. L'autre producteur de la région d'Atikokan, la Steep Rock Iron Mines Limited, a produit au-delà de sa capacité théorique et a expédié quelque 1.416.000 tonnes de boulettes. Pour la première fois depuis le début de l'exploitation de la mine en 1944, il n'y a pas eu de «minerai rouge» c'est-à-dire minerai pour expédition directe. L'extraction minière souterraine, qui avait repris en 1970 à titre expérimental dans le but d'exploiter les gisements reconnus sous les mines à ciel ouvert, s'est poursuivie en 1971.

Dans d'autres mines de fer de l'Ontario, la production en 1971 a été égale ou légèrement inférieure au taux de capacité. La mine Adams, achetée le 31 juillet 1971 par la Dominion Foundries and Steel, Limited (Dofasco) au producteur américain de fer et d'acier Jones &